

qui a décimé le champ de haricots en juillet avec pour conséquence une grosse perte financière. Aussi l'aide apportée par le fidèle groupe de soutien constitué de membres du Conseil d'Administration, a été d'autant plus nécessaire cette année, surtout en juillet et août où tous se sont relayés pendant quelques jours de présence active et bienfaisante.

- Les départs de Djamel et de Stéphane vers plus d'autonomie ont laissé les troupeaux de chèvres et de moutons un peu orphelins, mais la relève a été assurée dans la continuité sans dommage pour les principaux intéressés, et une responsabilité structurante pour les volontaires à cet engagement de chaque jour. Ce fut aussi le cas de nos sœurs les abeilles qui ne se sont pas plaintes de leur nouveau chef, elles nous ont offert 600 kilos de miel succulent cette année. Les cochons par contre, ont gardé leur père nourricier et l'approvisionnement régulier à la Parmentine, (je vous laisse deviner de quel tubercule il s'agit), les ravit, cette année les 10 font plaisir à voir, tous plus dodus les uns que les autres.

- La boulangerie et la cuisine, deux postes stratégiques à la préservation d'une douce ambiance communautaire, sont tenus excellemment ; à la fromagerie, la conscience professionnelle de Valérie a fait ses preuves ; à la poterie André assure une production continue de rakou notamment ; à la menuiserie et l'atelier de fabrication d'oreillers et de matelas, les conditions de travail se sont améliorées du fait des travaux d'isolation des toitures ; sans changement Riri impose son autorité militaire sur l'entretien des locaux de restauration et divers, ce qui nous exerce à la patience ; les travaux d'entretien de l'environnement se poursuivent, Hervé s'est spécialisé dans la réfection des murs en pierres sèches, Planète soigne une sciatique, il a confectionné trop de fagots ; la serre de Siegfried et Martine a fourni toutes les fleurs qui ornent les fenêtres et les parterres ; le tri de tout ce que l'on nous donne nous a permis cette année encore d'organiser une super brocante dans la salle des fêtes que la Mairie d'Apt met à notre disposition le dernier WE de juin ; l'organisation des équipes de travail, l'accueil des arrivants demande aussi une grande constance... Bref, nous essayons de maintenir notre outil de production en état de bonne marche, ce qui est à la fois la cause et la conséquence de l'engagement de tous ceux qui sont accueillis.

Dans l'énumération de nos différents pôles d'activité, je n'ai pas nommé la buanderie, poste important s'il en est dans le quotidien communautaire. C'est que ce sujet nous entraîne vers ce qui cette année a été si douloureux pour nous tous. Le 27 août, José, 50 ans, qui en était le responsable depuis un an avec un grand dévouement malgré son état de santé altéré par une insuffisance respiratoire, a succombé brutalement d'une crise cardiaque, en faisant le ménage dans la tisanerie. A 9h30, nous bavardions ensemble, à 10 h Riri le trouvait étendu sur le carrelage. Notre intervention secourable, la venue rapide des pompiers furent inutiles. Le choc fut d'autant plus brutal et douloureux que ce jour là certains d'entre nous étaient au Mas de Carles aux obsèques de David un garçon de 33 ans qui avait quitté Berdine peu de temps auparavant après 2 années de présence. Il avait été renversé par un camion alors qu'il se rendait à son travail en mobylette. Au moment de cet accident, nous assistions, auprès de ses enfants, aux obsèques d'Alain, 60 ans, hospitalisé depuis quelques mois, qui fut notre électricien pendant plus de 10 ans.

Je vous avais parlé de notre chauffeur Alain, notre frère, notre ami depuis 1984, atteint de la maladie de Charcot contre laquelle il a lutté durant 3 longues années. Il s'est alité pour ne plus se relever le 15 août 2009. Plus de 13 mois couché, lui si actif et volontaire, sans jamais la moindre plainte, toujours souriant et plein d'humour, il faut dire que Kabira son épouse depuis le 4 octobre 2003 était un ange de douceur auprès de lui. La maladie l'a terrassé le 5 octobre à l'hôpital d'Apt, il n'a pas voulu mettre un voile de tristesse sur notre fête annuelle du 4 octobre. C'est l'expression de son amour pour nous, de son total dévouement. Il y aurait tant à dire sur sa force de caractère, lui l'alcoolique qui avait fait une quinzaine de cures de désintoxication avant de venir à Berdine, qui pouvait se vanter de n'avoir jamais retouché une goutte d'alcool pendant 26 ans et qui était si fier de le devoir à Berdine. Nous étions près de lui pour recevoir son dernier souffle et si ce ne fut pas une consolation, c'était un acte de reconnaissance et d'immense affection. L'émotion me submerge en vous l'écrivant.

Mais tout cela ne suffisait pas. Yves, 57 ans, notre artiste constructeur de petits palais pour les oiseaux, de clôtures de parcs en bois, de la maison des chevaux, l'assistant berger de Stéphane nous avait quittés en mai pour rejoindre l'équipe de Bruno le directeur d'Arescope, une entreprise d'insertion près de Bordeaux. Il y occupait un poste de responsabilité où il donnait grande satisfaction. Nous recevions régulièrement des nouvelles et c'était un bonheur de le savoir en plein épanouissement professionnel. Et puis, le 20 octobre, un mail de Bruno nous apprend que Yves est en réanimation du fait d'un empoisonnement aux champignons, nous